

Compte rendu de la sortie botanique du samedi 6 mai 2000 dans la région d'Airvault (Deux-Sèvres)

Yves BARON*

Depuis Poitiers, une nuée noire pesait sur l'horizon à l'ouest : un simple grain sans doute, qui ne nous concernerait pas forcément là-bas, ou qui passerait vite... sauf que, après la Grimaudière, en obliquant à gauche, on allait droit dessus, ou plutôt dessous, et, qu'au rendez-vous d'Assais-les-Jumeaux, les civilités d'usage, rangés côte à côte, durent se faire des plus brèves, au coup par coup, sans que la remontée précipitée des glaces n'empêche l'imprégnation du flanc gauche pour les conducteurs, et du droit pour les passagers. A tel point, qu'au départ, certains objets roulants non identifiés, paresseux à démarrer et bloquant les suivants, se révélèrent ne pas faire partie du groupe !

Le bois de Véluché fut néanmoins atteint, en codes et vitesse rapide (de balayage !), et la prise des imperméables, s'il étaient dans le coffre, ne servait plus qu'à isoler dessous une humidité au moins égale à celle de l'extérieur. Mais il en faut plus pour arrêter des botanistes, dont le subconscient admet sûrement qu'il faut bien que les plantes boivent aussi. C'est ainsi que le *Doronicum plantagineum* put être aperçu - quoique non photographié. Découvert le 13 avril 1990 (*Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, **22** : 243), il constitue là une tache d'une dizaine de mètres, au bord de la route, avec près de 200 fleurs, qui représente pour cette atlantique stricte la limite orientale de son aire continue (une colonie isolée a été toutefois découverte à Angles-sur-l'Anglin en 1989 par Muriel DAUDON). On ne s'attarda point outre mesure pour *Lathyrus niger* ou *Rosa stylosa*, espérant que le trajet vers la deuxième étape, les coteaux de Vernay à Airvault, quelques kilomètres plein ouest, nous rapprochant de l'arrière du grain, permettrait aux fureurs célestes de s'apaiser, mais il n'y pleuvait qu'un peu moins dru.

Au bord du chemin oblique escaladant le coteau le long du mur de la propriété, coteau calcaire en principe sec, étaient donc en train de s'abreuver (* : espèces peu courantes ; LR : liste rouge ; PR : protection régionale) :

Astragalus glycyphyllos
(5 pieds au moins) *

Bromus commutatus

Bromus erectus

Chamaespartium sagittale *

Dichanthium ischaemum

Digitalis purpurea

Himantoglossum hircinum

* Y.B. : 17, rue Claire Fontaine, 86280 SAINT-BENOIT.

<i>Lathyrus aphaca</i>	<i>Primula veris</i>
<i>Buglossoides pupurocaerulea</i>	<i>Prunus mahaleb</i>
<i>Lonicera xylosteum</i>	<i>Tamus communis</i>
<i>Melampyrum cristatum</i>	<i>Teucrium chamaedrys</i>
<i>Melittis melissophyllum</i>	<i>Trifolium pratense</i>
<i>Ophrys insectifera</i>	<i>Trifolium medium</i>
<i>Ophrys sphegodes</i>	<i>Viburnum lantana</i>
<i>Orchis simia</i> (plusieurs dizaines) * PR	<i>Vicia sepium</i>
<i>Platanthera chlorantha</i>	<i>Viola hirta</i>
<i>Potentilla montana</i>	

L' "erreur" était ici la Digitale, mais peut-être traduisait-elle quelques résidus argileux issus des substrats primaires tout proches. On pouvait rentrer directement sur Poitiers, mais, l'heure le permettant, et rien n'étant plus à... gagner en imbibition, un troisième arrêt était envisageable, 500 m au nord de la D. 725, à l'insolite motte de Puy-Taillé, tumulus préhistorique dominant des 10 mètres de sa crête la plaine environnante. Déjà visité en 1978 (cf. bulletin S.B.C.O., 9 : 254-256), puis revu les 21 mai 1993 et 9 juin 1998 par le signataire, le site était nouveau pour les autres, et constitua sans doute le point fort de la journée. Là, prolongeaient leurs libations :

<i>Aceras anthropophorum</i>	<i>Ophrys insectifera</i>
<i>Alyssum alyssoides</i>	<i>Ophrys sphegodes</i>
<i>Astragalus monspessulanus</i> * PR	<i>Orchis morio</i>
<i>Campanula erinus</i> * LR	<i>Rhinanthus minor</i>
<i>Cirsium acaule</i>	<i>Rubia peregrina</i>
<i>Euphrasia stricta</i>	<i>Sagina apetala</i>
<i>Geranium lucidum</i>	<i>Saxifraga granulata</i>
<i>Helianthemum nummularium</i>	<i>Sedum ochroleucum</i> *
<i>Lactuca perennis</i> *	<i>Stachys recta</i>
<i>Lathyrus sphaericus</i> *	<i>Taraxacum erythrospermum</i>
<i>Linum tenuifolium</i>	<i>Thesium humifusum</i>
<i>Minuartia hybrida</i>	<i>Torilis arvensis</i> subsp. <i>purpurea</i>
<i>Muscari racemosum</i>	<i>Veronica prostrata</i> *
<i>Myosotis ramosissima</i>	<i>Vulpia unilateralis</i>

Une autre date ou une plus grande envie de s'attarder auraient peut-être permis de retrouver aussi *Bombycilaena erecta*, *Bupleurum baldense* *, *Helianthemum salicifolium* * LR, relevés lors des visites précédentes, voire le *Silene otites* * LR, jamais revu ici depuis SOUCHE, qui cite encore plusieurs stations dans ce secteur pour cette espèce très rare hors littoral : Saint-Chartres (vue encore le 22-6-1997 au coteau de Chollet (Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest. 29 : 191-196), butte de Lauray (vue en 1986, mais à confirmer depuis), butte de Montcoué à Taizé et au coteau de Frétevault à Thouars, ces deux derniers sites restant à prospecter.

Cette motte serait toutefois à prendre en charge, étant sillonnée de pistes de tout terrain, bouleversée au sommet par des fouilles intempestives (le *Silene* était-il là ?) et tendant à s'embroussailler de *Cornus sanguinea*, *Prunus spinosa*, *Viburnum lantana*, *Crataegus monogyna*, *Lonicera xylosteum*, *Corylus avellana* et *Quercus pubescens*.